



Jésus et les Évangiles

Innombrables sont les livres qui ont été écrits pour retracer la vie de quelqu'un, mais il n'en est aucun qui puisse être comparé aux quatre évangiles car aucun homme n'a jamais eu une vie qui ressemble à celle de Jésus. Les évangiles sont des récits captivants de cette vie; on y retrouve le nom de diverses personnes, de toutes sortes d'endroits, et ils nous offrent aussi la description d'événements dramatiques pleins de signification. Ils forcent l'attention de quiconque les lit.

LE RECIT DES QUATRE EVANGILES

Dieu, dans sa sagesse, ne nous a pas donné uniquement un récit de la vie de Jésus mais quatre. Peut-être aurez-vous cependant envie de poser cette question: Pourquoi posséder plus d'un récit? A quoi cela sert-il?

Valeur des divers récits

Nous pouvons distinguer là deux avantages différents.

Premièrement, une telle variété permet d'attirer l'attention sur toutes sortes de gens.

Lorsque les évangiles furent écrits, à l'origine, chacun d'entre eux présentait des points particuliers capables de susciter l'intérêt de certains groupes. Matthieu, par exemple, insiste sur l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament dans la vie de Christ, ce qui donne plus de signification à ses écrits aux yeux des Juifs. Marc, lui, porte l'accent sur le ministère dynamique et actif de Jésus. Il ajoute à son récit des détails ayant un intérêt particulier pour les lecteurs romains. Quant à Luc, il écrit son évangile en se mettant à la place du païen qui possède une compréhension profonde de Christ et de sa mission de salut. Les lecteurs païens pouvaient s'identifier à son point de vue tandis qu'il racontait quels étaient les progrès de cette mission. Jean, en présentant Christ comme la Parole éternelle, était écouté de ceux qui réfléchissaient et cherchaient une réponse aux grandes questions de la vie, de son sens, de l'histoire et de l'éternité. Depuis le jour où ils ont été écrits, les évangiles ont fasciné des hommes et des femmes aux circonstances, aux situations sociales et aux origines nationales les plus diverses. Ils possèdent la même attraction aujourd'hui encore.

Deuxièmement, nous dirons que des récits différents contribuent à souligner encore davantage les événements principaux de la vie de Jésus. Chacun des auteurs des évangiles donne des détails que l'on ne retrouve pas chez les autres. L'ensemble des récits montre cependant le caractère général de la vie et du ministère de Jésus, de sa mort pour les pécheurs, de sa résurrection et de sa victoire sur le tombeau. Le message central de Christ est alors rendu indubitablement simple. Semblables à quatre artistes-peintres, les auteurs des évangiles nous donnent chacun un portrait du Fils de Dieu. Si leurs chefs-d'œuvre présentent tous un vaste sujet sous un angle différent, on reconnaît pourtant, chez chacun d'entre eux, le même visage irrésistible et incomparable.

Caractéristiques principales des quatre récits

Les récits des évangiles offrent une sélection et non une liste complète de tout ce que Jésus a jamais dit ou fait. Jean l'exprime d'ailleurs en ces mots: «Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait» (Jean 21/25). Chaque auteur, guidé par le Saint-Esprit, a su tirer de la multitude des événements qui se sont produits pendant la vie terrestre de Christ quelques anecdotes seulement. L'enfance et la jeunesse de Jésus, par exemple, sont passées sous silence, à l'exception des douze versets que leur consacre Luc (Luc 2/40-52). D'un autre côté, la semaine de la Passion nous est décrite avec force détails par les quatre écrivains.

Matthieu, Marc et Luc ont de nombreux récits en commun tandis que Jean, lui, cite des faits dont les autres ne parlent pas. Ces différents facteurs prouvent bien le caractère sélectif des récits évangéliques. Ces récits sont également harmonieux. Si chacun des autres s'est montré sélectif dans le choix de sa documentation, tous suivent cependant le même modèle de base en retraçant les événements principaux

de l'histoire. Il y a d'abord l'introduction de Jésus à son ministère public, par Jean-Baptiste. Ensuite, ce sont les miracles, les enseignements, les rencontres de Jésus avec ses disciples, les gens, les chefs des Juifs. La plupart des événements dont il nous est parlé se déroulent en Galilée ou à Jérusalem. Une nette distinction apparaît entre ceux qui acceptent Jésus et ceux qui le rejettent. On trouve enfin l'entrée triomphale à Jérusalem, l'arrestation, le jugement, la crucifixion et la résurrection de Jésus. Dans chacun de ces récits, il est fait allusion à diverses prophéties de l'Ancien Testament ayant trouvé leur accomplissement dans la vie de Christ. Dans un sens, on peut dire qu'il n'y a pas quatre «évangiles» mais bien un seul évangile qui est un récit, une bonne nouvelle concernant le Fils de Dieu venu ici-bas nous sauver les pécheurs.

ENDROITS PARCOURUS PAR JESUS

La Palestine

C'est là que Jésus passa la plus grande partie de sa vie terrestre.

Ces régions forment quatre bandes parallèles allant du nord au sud; ce sont:

- 1) la plaine côtière qui s'étend de Sidon, au nord, jusqu'à Gaza, au sud,
- 2) les montagnes centrales allant de Dan et Kadès, au nord, à Beerschéba, au sud,
- 3) la vallée du Jourdain qui s'étend du nord de la Mer de Galilée jusqu'à la Mer Morte, et enfin
- 4) le plateau oriental, à l'est du Jourdain.

Jésus vécut et exerça son ministère dans les provinces de la Galilée, de la Samarie et de la Judée, à l'ouest du Jourdain; il se rendit aussi dans celle de la Décapole et de Pérée, à l'est du Jourdain, et dans les villes de Tyr et de Sidon, en Phénicie.

Les régions de la Palestine

A l'époque du Nouveau Testament, la Palestine comptait plusieurs régions qui étaient toutes sous l'autorité du gouvernement romain.

La Galilée

C'est dans la ville de Nazareth, à l'intérieur de la province de Galilée, que Jésus grandit et parvint à l'âge adulte (Matthieu 2/23; Luc 2/51). Il accomplit son premier miracle à Cana (Jean 2/11). Plus tard, il se rendit à Capernaüm où il demeura (Matthieu 4/13). Les Juifs plus stricts des autres provinces de la Palestine méprisaient les Galiléens car la Galilée était située non loin des territoires païens de la Phénicie et de la Décapole. Ces gens étaient cependant profondément attachés à leur foi, et ils se montraient loyaux envers la nation juive. Parmi les douze disciples de Jésus, onze venaient de la Galilée. Christ exerça une grande partie de son ministère dans les villes, les villages et les collines de cette région.

La Phénicie

Les villes de Tyr et de Sidon étaient situées en Phénicie, région côtière au nord-ouest de la Galilée. Après avoir été rejeté par les habitants de Nazareth, Jésus s'y rendit. C'est là qu'il rencontra la femme syro-phénicienne dont il loua la très grande foi et dont il guérit la fille (Marc 7/24-30).

La Décapole

Au nord-est de la Galilée se trouvaient les provinces de la Décapole et de Basan. La Décapole était une association de villes grecques (le mot Décapole signifiant «dix villes») fondées par ceux qui succédèrent à Alexandre le Grand. Jésus visita également cette région (Marc 7/31-35). Il exerça son ministère à Gadara où il guérit un démoniaque (Marc 5/1-20; Luc 8/26-39). Il alla aussi à Césarée de Philippe (Matthieu 16/13-20).

La Samarie

Les habitants de la partie côtière de la Samarie étaient des Gentils tandis que ceux qui demeuraient dans les régions montagneuses appartenaient à un mélange de races. Ces gens descendaient des dix tribus de l'un des deux royaumes d'Israël celui du nord qui s'était alliées aux païens par la mariage. Ils avaient construit leur propre temple sur le Mont Gerazim; cet édifice avait disparu. A l'époque de Jésus, mais on ne continuait pas moins à considérer l'endroit comme sacré. Les Samaritains, avec leur sang mêlé, subissaient

le mépris des Juifs de la Palestine. Parmi ces derniers, nombreux étaient ceux qui refusaient même de traverser la Samarie. Jésus, lui, s'y rendit souvent et vint en aide à plusieurs personnes, dans cette région-là.

Au cours de sa conversation mémorable avec la femme samaritaine, au puits de Sychar, il ne permit pas que le désaccord entre Juifs et Samaritains devînt le sujet principal de l'entretien.

Il attira plutôt l'attention sur ce qu'il était lui, le Messie (Jean 4/1-42).

Le Pérée

La plupart des habitants de la Pérée étaient Juifs, mais on rencontrait là également quelques Gentils. Dans le Nouveau Testament, lorsqu'il est parlé de la Pérée, il est souvent question du pays «au-delà du Jourdain». Jésus traversa cette région alors qu'il montait à Jérusalem pour la dernière fois, et il enseigna dans ses villes et dans ses villages (Marc 10/1-45; Matthieu 19/1-20/28).

La Judée

C'est dans cette province qu'étaient situées les villes de Bethléhem, lieu où Jésus était né, et Jérusalem, scène de bien des événements de la vie du Seigneur. Près de Jérusalem, il y avait également la ville de Béthanie où demeuraient Marie, Marthe et Lazare, celui que Jésus avait ressuscité des morts (Jean 11/1, 32-44). A quelques kilomètres de là se trouvait Jéricho, la ville où Jésus avait guéri un aveugle (Marc 10/46-52). Tout au long de son ministère, Jésus se rendit souvent à Jérusalem et dans les localités avoisinantes. Il participa plusieurs fois aux grandes fêtes annuelles que les Juifs célébraient dans leur capitale. C'est là qu'il fut enfin jugé, crucifié et enseveli (Luc 22, 23). Après sa résurrection, il apparut à deux de ses disciples sur la route d'Emmaüs, à environ dix kilomètres de Jérusalem (Luc 24/13-27). Plus tard, nous le voyons donner des instructions à ses disciples concernant leur futur ministère et les emmener ensuite vers Béthanie. C'est alors qu'il fut enlevé au ciel; les disciples, ne le voyant plus, retournèrent à Jérusalem pour y attendre le Saint-Esprit qui leur avait été promis (Luc 24/36-53).

Les événements de la vie de Jésus se divisent en quatre périodes principales qui sont:

- 1) naissance et préparation au ministère,
- 2) premières années de ministère et popularité,
- 3) fin du ministère et objet de dispute, et enfin
- 4) mort, résurrection et ascension.

Elles apparaissent toutes dans le même ordre dans chacun des récits évangéliques. Les auteurs présentent cependant certains incidents, au cours d'une même période, selon le but qui est le leur. N'oublions pas que ces hommes ne cherchaient pas avant tout à donner un récit chronologique mais de brosser un tableau précis de la personne de Jésus.

ENSEIGNEMENT DE JESUS

Fondement

L'enseignement de Jésus s'appuyait à la fois sur l'Ancien Testament, considéré comme la Parole de Dieu, et sur ce qu'était Christ lui-même, le Fils unique de Dieu. Jésus puisait dans les ressources de l'Ancien Testament, et il savait également se placer lui-même en relation avec ces divers écrits, montrant qu'il était le seul à posséder toute l'autorité nécessaire à en expliquer la véritable signification.

Jésus appliquait les prophéties ou certains événements de l'Ancien Testament à sa propre personne. Selon Luc 4/18, il lut un jour, dans le livre du prophète Esaïe, ce qui était dit de sa propre mission. Il montrait clairement qu'il était venu afin d'accomplir la Loi (Matthieu 5/17-20). En s'entretenant avec Nicodème, il parla à cet homme de sa mort sur la croix, faisant ainsi allusion à une expérience des israélites dans le désert (Jean 3/14, Nombres 21/8, 9). Lorsque les Pharisiens lui réclamèrent un signe, il leur répondit qu'il leur serait donné «le signe de Jonas», montrant ainsi qu'il sortirait du tombeau trois jours après sa mort (Matthieu 12/39, 40). Après sa résurrection, Jésus rencontra deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Faisant route avec eux, «il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait» (Luc 24/27).

Jésus savait montrer aussi qu'il possédait une position d'autorité unique en relation avec les écrits de l'Ancien Testament. Il disait par exemple que «le Fils de l'homme est maître même du sabbat» (Marc 2/28). Selon Exode 31/15, on ne devait faire aucun ouvrage le jour du sabbat. Pourtant, disait Jésus, lui et son père étaient continuellement à l'œuvre, même ce jour-là (Jean 5/16, 17). Jésus guérit maintes fois le jour du sabbat et il déclara qu'il avait le droit de le faire (Luc 13/10-17). Il introduisit aussi un modèle de conduite bien supérieur à celui qui nous est révélé dans l'Ancien Testament (Matthieu 5). Ces quelques exemples nous montrent que Jésus plaçait non seulement les prophéties de l'Ancien Testament mais encore sa Loi en relation avec ce qu'il était lui, le Fils de Dieu.

But

Le but de Jésus était de révéler Dieu et d'enseigner aux hommes des vérités sur lesquelles ils pourraient bâtir leur vie. Il déclarait que ses enseignements venaient du Père (Jean 14/10).

Ce n'étaient pas simplement des idées intéressantes, des pensées pleines d'espérance ou encore des histoires attrayantes; c'étaient les paroles de la vie éternelle (Jean 6/68), paroles qui ne connaîtraient pas de fin (Marc 13/31). Celui qui met les enseignements de Jésus en pratique découvrira que sa vie possède un fondement solide (Matthieu 7/24).

Méthode

Jésus enseignait en tous lieux, dès qu'un besoin se présentait. Il parlait dans les synagogues (Luc 4/16) et dans le temple (Jean 8/2), mais il se rendait aussi dans la rue (Marc 10/17) ou dans des maisons privées (Luc 14/1). Pour lui, le nombre d'auditeurs importait peu.

S'il savait s'adresser à de vastes foules, il savait aussi prendre le temps de s'entretenir avec des hommes ou des femmes solitaires. Parmi ses enseignements les plus importants, beaucoup s'adressaient à des personnes individuelles telle que Nicodème, par exemple (Jean 3).

Jésus enseigna dans toutes sortes d'endroits et à toutes sortes de gens.

Ses méthodes étaient également fort variées.

Nous en examinerons quatre.

Les paraboles

Jésus enseigna de nombreuses Vérités sous forme de paraboles.

Une parabole est un récit, une illustration que l'on tire généralement des circonstances de la vie quotidienne.

Cette méthode d'enseignement possède trois avantages:

- 1) il est facile de se souvenir d'une parabole car les auditeurs peuvent imaginer les événements de l'histoire tandis que celle-ci est racontée;
- 2) le message spirituel d'une parabole est clair; les gens instruits comme les ignorants peuvent le saisir,
- 3) les paraboles révélaient l'intérêt de Jésus concernant les besoins de ses auditeurs.

La plupart des paraboles enseignent une vérité importante.

Prenons par exemple celle où il est question d'une femme ayant perdu une drachme; nous avons là une illustration de la persévérance de Dieu lorsqu'il est à la recherche d'une seule âme perdue (Luc 15/8-10).

Certaines présentent cependant plus d'une leçon. La parabole du fils prodigue illustre non seulement l'amour paternel de Dieu, mais encore ce que signifie la repentance, et enfin le péché qui consiste à adopter une attitude pharisaïque où l'on refuse de pardonner (Luc 15/11-32). Il pouvait arriver aussi que ceux auxquels la parabole s'adressait devaient tirer leurs propres conclusions (Marc 12/1-12). Enfin, Jésus citait parfois la vérité qu'il voulait illustrer après avoir terminé sa parabole (Matthieu 25/1-13).

Les paraboles de Jésus ne ressemblaient cependant pas à celles que d'autres pouvaient raconter car on ne pouvait les séparer de sa personne. Ceux qui ne le comprenaient pas étaient incapables d'en saisir le sens. C'est là une vérité que Jésus lui-même souligna à plusieurs reprises (Marc 4/11; Matthieu 13/13).

Courts proverbes

Jésus se servait de proverbes très courts pour fixer certaines vérités dans l'esprit de ses auditeurs. Nous en avons un qui oppose deux idées différentes: «Soyez prudents comme les serpents et simples comme les colombes» (Matthieu 10/16). «Celui qui aura gardé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera» (Matthieu 10/39). «Celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort» (Jean 11/25). De telles remarques poussaient à la réflexion, et on ne pouvait les oublier.

Leçons de choses

Jésus utilisait aussi des choses, des objets, des personnes pour enseigner des vérités spirituelles. Un jour, il prit un petit enfant qu'il plaça au milieu de ses disciples et il le désigna comme exemple d'humilité (Matthieu 18/1-6). En une autre occasion, il attira l'attention de ses auditeurs sur plusieurs riches et sur une pauvre veuve qui, tous, étaient venus déposer leur offrande dans le tronc; il profita de cet incident pour montrer la signification du don véritable (Luc 21/1-4). S'adressant à des pêcheurs, il leur dit: «*Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes*» (Matthieu 4/19). Il déclara aussi que les oiseaux du ciel et les lys des champs montraient de quelle manière Dieu prend soin de sa création (Matthieu 6/26, 28).

Questions

Jésus posait souvent des questions en enseignant, et ses questions poussaient à la réflexion. Elles pénétraient au cœur des soucis et des besoins profonds de l'homme. «Que peut donner un homme en échange de son âme?» demanda-t-il un jour à ses disciples (Matthieu 16/26). «Qu'est-ce qui est plus facile de dire: Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi et marche?» lança-t-il aux docteurs de la Loi, les défiant de lui répondre. (Matthieu 9/5). Et la question la plus importante à laquelle il soumit ses disciples est sans doute celle-ci: «Mais vous, qui dites-vous que je suis?» (Marc 8/29).

Jésus ne se contentait pas de poser des questions; il répondait aussi à celles que d'autres lui posaient. Le jour où Thomas lui demanda: «Nous ne savons où tu vas: comment en saurions-nous le chemin?», Jésus répondit joyeusement: «Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie (Jean 14/5-6).

CONTENU

L'enseignement de Jésus comprend un grand choix de sujets parmi lesquels on découvre quelques thèmes très importants. Jésus parle par exemple du royaume de Dieu, de sa nature véritable et de ses exigences. Il nous apprend aussi ce qu'est l'homme avec sa responsabilité vis-à-vis de Dieu et la façon dont il devrait traiter son prochain. Il nous montre qui il est, quelle est sa mission, et il nous parle de sa position unique en Dieu, de sa mort, de sa résurrection et de son retour. Dans certains des évangiles, tout ce qui touche à l'enseignement d'un même sujet est groupé au même endroit. On trouve par exemple une grande partie de l'enseignement concernant le royaume de Dieu dans Matthieu 13 ; Matthieu 24 et 25, Marc 13 et Luc 21/5 à 38 touchent principalement à ce qui se produira dans l'avenir. Peut-être certains de ces enseignements furent-ils donnés une fois seulement tandis que d'autres furent répétés pour le bénéfice des divers auditeurs venus écouter Jésus. Ils n'étaient pas présentés de manière formelle ou systématique mais étaient plutôt organisés autour de la personne de Christ. Ceux qui désiraient les comprendre devaient d'abord le comprendre lui.

EFFETS

L'enseignement de Jésus produisait beaucoup d'effet sur ceux qui l'entendaient. Lorsque les principaux sacrificateurs et les Pharisiens envoyèrent quelques gardes chargés d'arrêter Jésus, ces hommes revinrent auprès d'eux les mains vides. «Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?» demandèrent les chefs religieux. «Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme» leur fut-il alors répondu. (Jean 7/45-46). Lorsque Jésus eut terminé le «Sermon sur la Montagne» (Matthieu 5 à 7), ses auditeurs furent dans l'étonnement car, dirent-ils, «il enseigne comme quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme les scribes» (Matthieu 7/29). Ses enseignements réduisaient ses ennemis au silence (Matthieu 22/46) et conduisaient les pécheurs à changer leurs voies (Luc 19/8).

Comme à l'époque où Jésus vivait sur la terre, les enseignements de Christ touchent encore le cœur des gens aujourd'hui. Lorsque je considère ce qui s'est produit dans mon pays, j'en distingue les résultats positifs. Je vois des hommes comme moi se laisser façonner et transformer par ces enseignements. Je ne peux m'empêcher de m'identifier à l'auteur de l'épître aux Hébreux lorsqu'il écrit: «car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme » (Hébreux 4/12).

Jésus nous est véritablement révélé dans les évangiles comme le plus grand maître de tous les temps. En enseignant sa Parole, il est nécessaire que nous suivions son exemple. Nous devons apprendre à nous adapter aux besoins et aux préoccupations des gens, apprendre aussi à communiquer cette Parole afin que tous, autour de nous, l'entendent et la comprennent.

Nous devons faire monter cette prière «Seigneur, apprends-moi à mieux te servir. Apprends-moi à m'asseoir à tes pieds, à me laisser instruire par toi afin qu'à mon tour, je puisse réellement devenir ce que tu veux que je sois: le sel de la terre et la lumière du monde.»

LES QUATRE ÉVANGILES

MATTHIEU

CET ÉVANGILE A ÉTÉ RÉDIGÉ À L'INTENTION DES JUIFS POUR LEUR DÉMONTRER QUE JÉSUS EST VRAIMENT LE MESSIE.

CHRIST, LE ROI
C'EST LA FACE DE LION DE LA VISION D'ÉZÉCHIEL
Ezéchiel 1 : 10

La généalogie mentionnée dans cet évangile démontre que Jésus-Christ est bien le Fils de David et le roi d'Israël. Matthieu rapporte 60 références des prophéties messianiques et 49 citations de l'Ancien Testament. L'expression *l'évangile du royaume* apparaît plus de 50 fois et l'expression *royaume des cieux* qui s'y trouve environ 30 fois ne se rencontre pas ailleurs dans le N.T. Enfin nous trouvons 18 fois le mot *accomplir*.

MARC

LE PLUS COURT DES ÉVANGILES. IL A ÉTÉ ÉCRIT SURTOUT À L'INTENTION DU MONDE ROMAIN.

CHRIST, LE SERVITEUR
C'EST LA FACE DE BOEUF DE LA VISION D'ÉZÉCHIEL

C'est l'évangile des miracles : 19 sont mentionnés dont la délivrance du possédé de Gadara. 41 fois sont rapportés les mots *à l'instant, aussitôt*. Des passages, plus nombreux que dans les autres évangiles dévoilent les sentiments intimes du Seigneur. Il exprime le niveau de consécration que le Seigneur attend de tous ceux qu'il engage comme ouvriers dans sa moisson.

LUC

IL A ÉTÉ ÉCRIT À L'INTENTION DES GRECS. C'EST L'ÉVANGILE LE PLUS LONG.

CHRIST, L'HOMME
C'EST LA FACE D'HOMME DE LA VISION D'ÉZÉCHIEL

L'évangéliste Luc était le médecin bien-aimé, compagnon d'œuvre de l'apôtre Paul. Il est aussi l'auteur des Actes des apôtres. La généalogie de Luc remonte à Adam, sa filiation est humaine et démontre la grâce de Dieu. Le mot *compassion* apparaît plusieurs fois : c'est Jésus dans son humanité. Les 28 paraboles qui nous sont rapportées dans cet évangile montrent combien Christ se soucie de l'humanité perdue.

JEAN

JÉSUS-CHRIST EST LE FILS DE DIEU.

CHRIST, DIEU
C'EST LA FACE D'AIGLE DE LA VISION D'ÉZÉCHIEL

Dans cet évangile est manifestée la gloire de Jésus. Deux grands courants de pensée traversent ce livre : 91 fois le mot *croire* et 35 fois le mot *vie*. On retrouve 25 fois l'expression *"En vérité, en vérité je vous le dis"*. Plus de la moitié de son contenu est consacrée aux événements et aux paroles de Christ prononcées dans ses derniers jours.